

L'architecture rurale du Rif occidental: La maison *jebliya*¹

Ana Julia González Sancho

Architecte, spécialisée en patrimoine bâti

Professeure de projets à l'ENAT

Le cadre, le paysage

Le Rif, mot arabe qui signifie “terre fertile” ou aussi “bord ou côte” en langue amazighe (berbère), ces deux acceptions définissent clairement le lieu. Le Rif est une chaîne montagneuse qui s'étend tout au long du littoral méditerranéen au Nord du Maroc, de Saïdia jusqu'à Tétouan. Géologiquement, le Rif fait partie de l'Arc de Gibraltar avec la Cordillère Bétique espagnole qui se développe du Golfe de Cadix jusqu'aux Îles Baléares. Ce donné est très intéressant parce que la liaison entre ces deux rivages méditerranéens ne s'arrête pas au niveau de la géographie, depuis des siècles il y a eu des échanges commerciaux et culturels à travers la mer.²

Les montagnes du Rif ont une altitude moyenne de 2.000 m, hauteur dépassée juste par quelques sommets, comme par exemple le mont Tidighin, près de Kétama, le mont Akra à Bab Taza et d'autres monts à proximité de Chefchaouen, dont on peut voir les blancs sommets enneigés jusqu'au mois de mai. Dû à son étendue longitudinale, la cordillère se caractérise par une grande diversité paysagère. Entre Nador et Tétouan, le Rif rencontre les eaux méditerranéennes à travers d'abruptes falaises et des criques en contraste avec les vertes et douces collines des alentours de Tanger et d'Assilah (côté atlantique) et les terres rouges, vastes et nues, des versants orientaux qui dominent le paysage de Kétama à Oujda.

La végétation est typiquement méditerranéenne, dans les zones les plus basses, il y a des forêts de sables, de chênes verts et d'oliviers sauvages appelés en arabe de la zone, *berri*, accompagnés d'un sous-bois de myrte, lentisques et arbousiers. Lorsque l'altitude augmente en arrivant aux zones de majeure pluviosité, le paysage se couvre de forêts de chêne rouvre, chêne-liège, sapin et cèdre.

1. Traduction au français: Maria Zugari González.

2. Numéro spécial de la revue *Maroc Europe* dédié à la thématique: Le Maroc et la mer, 2 (1992): 13, 25, 71, 111.

L'architecture vernaculaire: la maison *jebliya*

Nous comprenons par architecture vernaculaire toute construction développée dans un environnement rural, bâtie avec des matériaux locaux, tels que la terre crue, la pierre ou le bois, comme principaux éléments structuraux, et porteuse d'un savoir-faire ancestral. Ces constructions sont destinées fondamentalement à l'habitation. En plus de cela, nous trouvons d'autres types de bâtiments complémentaires comme les greniers, les étables, les moulins, etc. Mais dans le Rif nous pouvons aussi découvrir des mosquées ou *jawami'*, en signalant la mosquée de Cherafat, des sanctuaires ou *daourih*, comme le sanctuaire de Mouley Abdessalam et des greniers collectifs comme à Beni Sechyel.³

L'architecture rurale bâtie avec des matériaux locaux possède une série de caractéristiques essentielles et fonctionnelles communes dans tous les lieux où elle se développe (fig. 1). Les caractéristiques qui la définissent et l'identifient sont les suivantes:



Fig. 1: Maison patio avec galerie intérieure, zone de Bab Berred (Cliché de l'auteur).

- Enracinement à la terre et au village, à la tradition historique et culturelle du territoire.

- Capacité d'adaptation au lieu, prétendant rarement modifier radicalement l'environnement.

- Fonctionnelle et pleine de bon sens dans tous les aspects constructifs, volumétriques et matériels.

3. Alfonso de Sierra Ochoa, *La vivienda marroquí. Notas de una teoría* (Málaga: Editorial Algazara, Colegio de Arquitectos, 1996).

- Architecture préindustrielle du point de vue technique mais aussi pour les outils et les matériaux employés. D'une simplicité constructive, un problème complexe se résout à travers une chaîne de problèmes simples.

- Typologies présentant peu des variations de forme dans le temps, reflétant la vie paysanne.

- Dû à une carence des moyens et aussi à l'utilisation de l'Homme comme canon de proportionnalité, le résultat est sobre et élégant.

- Elle a une intention d'ouvrage définitive, la demeure sera habitée par son auteur et pour ses descendants en éliminant tout aspect provisoire.

L'architecture vernaculaire, comme nous l'avons vu, est une architecture très bien adaptée et fortement liée à l'environnement où elle se développe. Et par conséquent, dans cette cordillère du Rif, dans laquelle nous trouvons une grande diversité paysagère ainsi que culturelle grâce à l'action des différents groupes humains, les Arabes et les Berbères qui apportent leurs complexités linguistiques et spirituelles, nous trouvons des typologies architectoniques uniques.



Fig. 2: Maison Ghmara, à proximité d'Oued Laou, côte méditerranéenne (Cliché de l'auteur).

La maison rurale du Rif, répond principalement à deux typologies:

- la première est réalisée à travers la répétition d'un module rectangulaire d'un niveau, appelé *bit*, lequel peut apparaître individuel ou bien, au fur et à mesure que la famille s'agrandit, en rassemblant un ensemble de modules de façon à former un patio ou *mrah*;

- et la deuxième est la maison patio, de plan quadrangulaire fermé sur elle-même avec un patio intérieur. Quand la demeure présente deux niveaux, la division habituelle est de situer les espaces publics, espaces de jour et

espaces pour les animaux, au rez-de-chaussée (en permettant d'obtenir une certaine chaleur en hiver grâce aux animaux) et des espaces privés à l'étage.

Ces typologies ont de nombreux sous-genres, conséquence de l'adaptation nécessaire au paysage culturel où elles sont nées. Ces adéquations pourront s'apprécier par:

1. Leurs différentes toitures, tant dans le *bit* que dans les maisons patio: nous pouvons voir qu'ils possèdent des toitures inclinées ou bien plates, en fonction de la pluviométrie de la région. Dans le flanc occidental, la plupart des maisons présentent des toitures inclinées réalisées à quatre versants tandis que dans la partie orientale, la toiture la plus commune est la plate. Nous trouvons également différentes finitions pour ces couvertures, ce choix donne en plus de très différents aspects plastiques et constructifs aux maisons. Il y a des toits plats faits avec des tuiles en terre cuite, de toits couverts de plaques rudimentaires à façon de tuiles, faites en pierre locale, par exemple dans la région des Tsoul; des toits réalisés avec des feuilles de zinc ondulées dans la région occidentale,⁴ des toitures plates de terre végétalisée surtout dans les zones côtières de la région des Ghmara, qui pourraient rappeler les maisons rurales des îles Baléares,⁵ et des couvertures de terre inclinées dans le Prérif. Par contre, les toitures réalisées avec des fibres végétales, appelée *ssqaf*,⁶ se trouvent de moins en moins dans le Rif (les toitures végétales étaient utilisées dans les anciennes maisons rurales, appelées *kabusas*, qui sont des cabanes rondes de 4 mètres de diamètre maximum et un toit conique, et aussi dans les *nuwala*, cabanes de plan rectangulaire ou carré faites avec des troncs enfoncés dans le sol, en forme de fourche que soutiennent la toiture à deux versants).

2. Leurs différentes adaptations à la topographie, nous pouvons la trouver avec des maisons qui ont un rez-de-chaussée et un étage, partiel ou total, pour profiter de la pente naturelle du terrain. Le rez-de-chaussée est utilisé pour garder le bétail et les outils agricoles et à l'étage des espaces privés connectés à travers une galerie, ou loggia, parfois supportée en console ou bien par retrait du plan de façade, protégée de la pluie par la prolongation de la toiture.

3. En fonction du choix du matériel de construction, il est également possible d'identifier des typologies à partir de leurs systèmes constructifs, chaque matériel possède ses propres caractéristiques physiques et mécaniques qui permettront différentes solutions à un même problème. Il existe une grande

4. Ana Julia González Sancho, *Arquitectura rural en tierra en el Norte de Marruecos. Un paisaje en transformación* (Sevilla: Edición Rosalibros, 2011).

5. Article intitulé "La casa ibicenca de Abárzuza." Ferrer Antoni.

6. De Sierra Ochoa, *La vivienda*.

variété de matériaux locaux employés dans cette région des Jbala, comme: l'adobe ou brique de terre crue, la terre pisée o tápia, supports en bois ou en pierre pour monter les murs porteurs de la maison. De manière exceptionnelle, nous pouvons trouver aussi des cloisons intérieures non structurales, faites par un grillage de roseaux recouvert des deux côtés avec une pâte de terre. Les finitions de ces murs extérieurs et intérieurs sont faites habituellement avec une application de mortier de terre et chaux. Les couleurs utilisées dans les socles, les portes et les fenêtres sont le bleu indigo, l'ocre, le vert... identifiant clairement la région à laquelle la maison appartient.

4. L'emplacement de la maison définit également sa typologie, si la demeure se trouve dans un village, ou *dchar*, la disposition de la maison est plus ouverte et plus connectée à son environnement, ce type de maisons se trouve près de Ben Harus. Mais si la maison se trouve isolée dans la campagne, en formant de petites cellules familiales, la distribution spatiale des modules est plus protectrice et défensive, habituellement en clôturant les latéraux avec l'approche des modules et l'aidant par une enceinte faite avec des arbustes épineux ou bien finalement la clôture totale de la maison avec la création d'un patio intérieur.



Fig. 3: Maison *jebliya*, avec deux niveaux (Cliché de l'auteur).

Le Rif occidental est habité par les Jbala,⁷ en arabe “habitants des montagnes” et par les Ghmara sur le versant méditerranéen. Les maisons *jebliya*-s sont des logements paysans formés par la répétition d'un module appelé *bit*, en arabe dialectal du Nord, où il signifie “chambre.” Ce *bit* représente la minimale unité d'habitation dans la maison rurale (fig. 3). C'est un rectangle avec une proportion⁸ de 1 : 3, largeur et longueur, principalement

7. Jacques Jawhar Vignet-Zunz, *Les Jbala du Rif. Des lettrés en montagne* (Casablanca: Éditions La Croisée des Chemins, 2014).

8. De Sierra Ochoa, *La vivienda*.

sur un seul niveau qui est divisé intérieurement en deux espaces principaux de position presque identique où se trouvent la salle principale, ou *maq'ad*, et la chambre à coucher, ou *ghorfa*.

Ce module du *bit* initial peut s'augmenter si la famille grandit, avec l'addition de deux ou plusieurs modules qui sont disposés autour d'un patio central, *mrah* qui signifie en arabe "lieu de repos," espace de vie principal; le deuxième module qui habituellement accueille la salle de bain ou *bit l-ma*; un troisième où se trouve la pièce de feu⁹ et la cuisine, le *bit ennar*. Autrefois dans les anciennes maisons, sur le feu au bois de la cuisine il y avait toujours un récipient rempli d'eau qui se chauffait, soit pour prendre un bain soit pour faire du thé. Un quatrième module, non toujours présent dans toutes les maisons mais très important si on veut connaître le mode d'habiter des Jbala, est la pièce pour les invités ou *bit l-drari* (chambre des enfants), placée à gauche ou à droite de l'entrée.

Les chambres du *bit* ne communiquent pas les unes avec les autres, il faut sortir à l'extérieur, au patio, pour rentrer dans les différentes pièces. Il y a une zone mieux protégée de la pluie à l'abri de la toiture, ce qui permet le déplacement entre les pièces à la façon d'une galerie, ou loggia. Il est composé d'un banc longitudinal sur la façade de ces modules, appelé *dukkana*,¹⁰ élevé au-dessus du sol à environ 35cm, de cette façon il protège l'intérieur des chambres des eaux pluviales et des animaux et il marque aussi clairement la transition entre l'espace public, représenté par le *mrah*, et l'espace privé.



Fig. 4: Maison *jebliya*, patio avec *dukkana* et *dalia* (Cliché de l'auteur).

9. González Sancho, *Arquitectura*.

10. Ibid.

Ce banc ou *dukkana* dans la période d'été (fig. 4) transforme le patio en un grand salon ouvert où se retrouvent la famille et les voisins pour faire des labours quotidiens et converser. Dans cette cour, il ne manque pas de zone d'ombre pour rafraîchir les après-midi, avec des arbres fruitiers comme les figuiers, les pruniers, les agrumes, etc. qui se situent au milieu du patio. Enfin, plus simplement, nous trouvons de l'ombre au-dessous d'une vigne, ou *dalia*, entrelacée à une structure simple des olives et de cordes.

Le système de construction

La plupart des maisons de cette zone du Rif occidental sont construites en employant comme matériel de construction pour les murs porteurs, l'adobe, mot qui viens de l'arabe, *attub*, et signifie "brique de terre." L'adobe est une pièce prismatique de terre crue, réalisée avec un moule en bois de dimensions variables selon les villages et régions, celui qui apparaît sur la photographie est de la zone de Ben Harus, de 40 x 20 x 12 cm (fig. 5).



Fig. 5: Adobes (Cliché de l'auteur).

Pour la fabrication de l'adobe, il faut mélanger 2/3 de terre et 1/3 de paille ou d'autres fibres végétales, lesquelles aideront à éviter la formation de fissures par rétraction, et finalement de l'eau. Une fois bien fait, quand le mortier est homogène, le moule se remplit à la main en jetant la pâte avec force sur le moule en évitant de cette manière la formation des bulles d'air à l'intérieur. On laisse la brique sécher lentement, protégée du soleil en ombrage, pendant un période de deux ou trois semaines, selon l'humidité de l'air.

La relation entre la hauteur du mur extérieur et sa longueur est d'H/8, la hauteur des maisons, de sol à plafond, est environ 2.60m. Nous ne devons pas

oublier que la demeure rurale prend l'homme comme canon,¹¹ elle possède intrinsèquement une échelle humaine et de là vient son harmonie (fig. 6).



Fig. 6: Intérieur de la maison *jebliya*. Proportion et échelle humaines (Cliché de l'auteur).

Les adobes s'agglomèrent avec une pâte réalisée de terre et d'eau. Ces parements de terre ont besoin d'un enduit extérieur pour les protéger de la pluie et de l'action du vent. Ce revêtement de protection se réalise en appliquant une fine couche de mortier effectué à base de terre, de fumier et de paille émiettée ou pilée. Ce travail de finition, appelé *tahnika*, est fait par les femmes de la famille, lesquelles ajoutent les différentes couleurs typiques de chaque région, indigos, ocres, verts, etc. (fig. 7).

La fondation est réalisée en faisant des fosses continues sous les lignes de charge définies pour les murs porteurs. Avec une largeur supérieure aux murs qu'elle va soutenir et une profondeur d'approximativement un mètre, jusqu'à arriver à un bon sol, au-dessous de la couche du sol organique.

Ces fosses sont comblées avec des roches anguleuses locales, placées soigneusement avec l'aide de cales ou fragments de pierres, les creux se remplissent avec de la terre sablonneuse et de la chaux.

Entre la fondation et le mur de terre, nous trouvons la sur fondation en pierre, avec l'intention de protéger le mur de l'humidité, de l'eau superficielle, de la pluie et de l'action du vent.

11. Ibid.



Fig. 7: *Dār fuq akhtha*, petite demeure connue comme la “maison au-dessus de sa sœur,” avec tous les parements revêtus de *taḥnika* (Cliché de l’auteur).

Comme nous pouvons voir dans la photographie (fig. 8), la sur fondation arrive à une hauteur assez élevée, la toiture se prolonge avec l’aide de tenseurs, en obtenant une protection adéquate des murs de terre.



Fig. 8: Sur fondation, maison *jebliya*, *bit* (Cliché de l’auteur).

Les maisons *jebliya*-s se ferment en réalisant des toitures inclinées à quatre versants avec plaques ondulées de zinc. Traditionnellement, comme nous l'avons déjà dit, les toits étaient faits avec des fibres végétales (de *achqalia* –engrain–, de seigle...) lacées, comme finition de la toiture; par exemple, dans les anciennes *nwala* (lesquelles représentent le premier pas vers la sédentarisation de ces populations), en obtenant une grande intégration paysagère; par contre cela exigeait un entretien annuel et une augmentation des poutres de la charpente. En plus, ces toits devaient avoir une grande pente (raison pour laquelle la longueur des poutres était importante) pour éviter que l'eau ne se dépose et mouille les fibres végétales, en provoquant des fuites à l'intérieur de la maison.

Vue cette évolution de la toiture vers la plaque de zinc, nous pouvons penser que la maison *jebliya*, dans ces dernières cinquante années, a souffert une régression, elle a perdu le confort et l'habitabilité. Cependant, le bon sens et la correcte adaptation des moyens ont prévalu dans cette décision.¹²

Le *bit* se ferme à l'aide de la construction d'une double couverture, ce qui lui donne un grand équilibre hygrométrique (fig. 9).

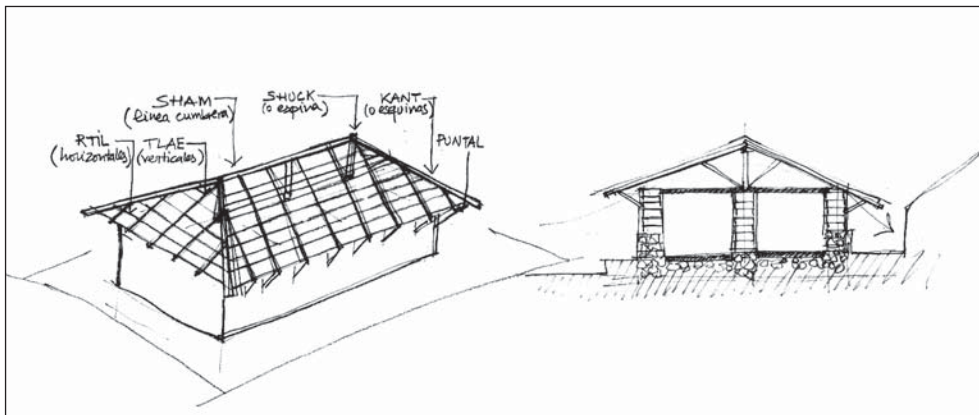


Fig. 9: Schéma de la double couverture du *bit*, de la maison *jebliya*.

En premier lieu, se construit une dalle plate avec poutres en bois arrondies (habituellement d'eucalyptus), sciées, encadrées dans les murs avec un quadrillage de roseaux formant différents motifs géométriques entre les poutres et une couche de terre d'environ 12cm. Cet élément constitue le plafond intérieur du *bit*. Après, et au-dessus de la dalle, une deuxième toiture à quatre versants, réalisée avec des plaques de zinc et supportée par une structure triangulaire de poutres rondes soutenues par le mur central et

12. Ibid.

les façades. Les poutres verticales, *tala'*, s'appuient et dépassent le plan de la façade sur 1 mètre environ et elles sont stabilisées (face à la force des vents) avec de étançons retenus par des fils de fer.

Cette double couverture permet une régulation naturelle de la température intérieure de la maison en assurant l'adéquate étanchéité, ainsi que le confort thermique et acoustique.

Exemples de maisons *jebliya-s*.

Maison n° 1



Fig. 10: Maison rurale et grenier (Cliché de l'auteur).

Maison rurale indépendante et unifamiliale, située dans le village de Dār Akkouba, dans les alentours de Chefchaouen. Elle est composée d'un module rectangulaire d'un seul niveau, avec une toiture à quatre pentes en plaques de zinc ondulées comme habituellement nous les trouvons dans tous les villages.

Sur la façade principale, le mur en terre a été substitué partiellement par un portique avec des poteaux en bois arrondis, qui signalent l'entrée de la demeure, en produisant une transition de lumière et d'ombre vers l'intérieur. Nous pouvons voir cette disposition d'entrée en certaines autres maisons rurales méditerranéennes.

À côté, une petite construction est destinée à emmagasiner le grain et à servir d'enclos aux animaux. Plan de rez-de-chaussée sous la forme de "L" avec une toiture à quatre versants réalisée en chaume dans un état parfait. Nous pouvons observer des greniers similaires en usage dans la zone de Had Gharbia.

L'ensemble se trouve protégé grâce à la végétation, des arbres fruitiers entourent l'enceinte de la maison, comme des amandiers, des néfliers, des arbustes, des nopals, etc.

Nous trouvons un puits d'eau et un four traditionnel, *farran beldi*, avec sa caractéristique morphologique hémisphérique, construit en terre.

Maison n° 2



Fig. 11: Maison bleue à deux niveaux (Cliché de l'auteur).

Maison dans le même village, par sa disposition symétrique et l'utilisation de deux couleurs différentes, nous pouvons affirmer qu'elle a été construite pour l'habitation de deux familles (fig. 11).

Elle est un ensemble de forme quadrangulaire qui profite de la pente naturelle du terrain, avec un patio intérieur. La pièce principale a deux niveaux, avec un porche de réception au rez-de-chaussée, des escaliers au centre pour accéder à la galerie privée avec des treillages qui mènent aux chambres. Depuis le porche, il y a deux entrées latérales pour les animaux.

Nous pouvons observer comment se fixe la structure du toit au mur de la façade, à travers des petites poutrelles arrondies encastrées pour fixer des tenseurs en fil de fer.

Dans le porche de réception au rez-de-chaussée, une zone ombragée apparaît avec un banc, *dukkana*, en terre blanchie à la chaux, comme le reste de la demeure. La chaux s'emploie sur les murs, les sols et les toits, *tahnika*. La chaux possède d'excellentes propriétés, elle est un insecticide naturel, consomme du dioxyde de carbone et de l'eau dans le processus de carbonatation et permet la circulation de l'humidité au travers du mur, lui permettant de "respirer," en évitant les condensations intérieures.

Il est intéressant de noter le pavement du porche et de l'extérieur, un pavage réalisé en galets de rivière, dans tout le périmètre de la demeure, qui protège le mur de terre de l'eau de pluie. À l'intérieur, les sols sont en terre damée, dans quelques demeures nous trouvons des panneaux de liège comme finition du sol.

Maison n°3

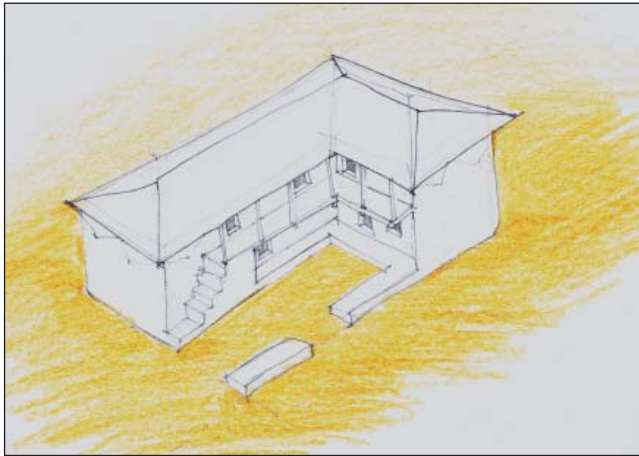


Fig. 12: Perspective de la maison en "L" avec galerie ou loggia.

Alentours de Chefchaouen vers Bab Taza, Bab Berred. Dans un village nous trouvons des ruines de cette maison, inhabitée depuis des années. Elle possède une typologie bien marquée et peu habituelle. Avec deux niveaux et un plan en "L" formé par un patio intérieur fermé en deux latérales par un mur. L'espace public est au rez-de-chaussée avec un banc sur le périmètre, *dukkana*, et l'espace privé est à l'étage avec galerie protégée par la toiture (fig. 12).

Maison n° 4



Fig. 13: Maison composée de *bit-s* (Cliché de l'auteur).

Maison dans le village de Morj Hamus, zone de Ben Harus; en général, les parcelles sont suffisamment étendues pour permettre le développement de la vie quotidienne avec intimité. Les villageoises ont l'habitude d'avoir un potager qui les approvisionne en légumes nécessaires pour chaque jour.

La demeure est formée par quatre modules, *bit*, indépendants, autour du patio avec des arbres fruitiers, figuiers, pruniers, etc. On accède par un passage où se trouve la zone des jeunes, *bit l-'azara* ou *medkhal*. À gauche de l'entrée, se situe le module où se trouvent *l-maq'ad* et les chambres à coucher, *ghorfa*. Dans le côté opposé, en traversant le patio, se situe la pièce de la cuisine et des toilettes, *bit l-ma*. Au fond, une pièce singulière de section carrée, la chambre de feu, ou *bit ennar*, où le feu reste tout le temps allumé pour chauffer l'eau.

Cette demeure est habitée seulement pendant les vacances d'été. Les propriétaires se sont installés en ville.

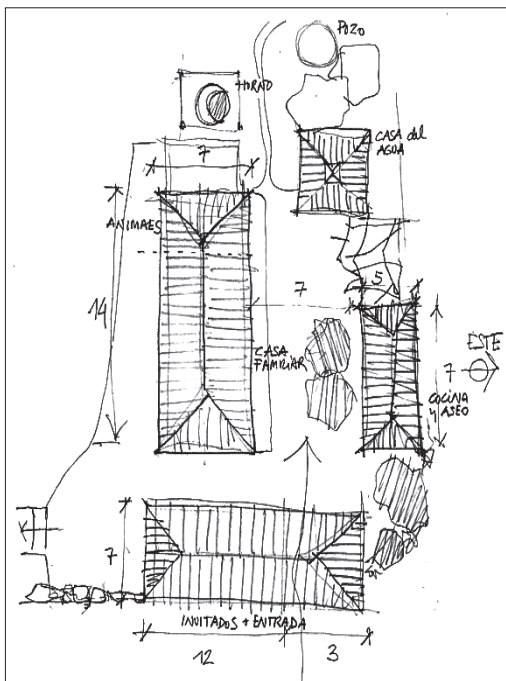


Fig.14: Croquis de l'ensemble.

Conclusion

Après avoir parcouru ces paysages, nous pouvons facilement observer la transformation qui se produit, les demeures rurales considérées de moindre valeur et qui représentent des modèles sociaux peu évolués, sont substituées par de nouvelles maisons bâties avec des matériaux conventionnels, qui se

montrent nus et qui n'apportent pas les conditions désirées d'habitabilité, en rompant le difficile équilibre de ces paysages ruraux.

Il est nécessaire de réfléchir à la protection de ces habitats, en renforçant l'estime de ses habitants, porteurs de ce savoir-faire ancestral. La maison en terre, la maison *jebliya*, peut offrir le confort et les conditions d'habitabilité nécessaires aujourd'hui.

Bibliographie

- Bardou, Patrick, et Veroujan Arzoumanian. *Arquitectura del Abobe*. Barcelona: GG, 1979.
- Benelkadir, Mohamed, et Abderrafih Lahbabi. *Architectures régionales rifaines. Un parcours à travers le Nord marocain*. Casablanca: Impr. Najah El Jadida, Ecole d'Architecture, 2012.
- De Sierra Ochoa, Alfonso. *La vivienda marroquí. Notas de una teoría*. Málaga: Editorial Algazara, Colegio de Arquitectos, 1996.
- Fisac, Miguel. *Arquitectura popular española y su valor ante la arquitectura del futuro*. Madrid: Ediciones Rialp, 1952.
- Flores López, Carlos. *Arquitectura popular española*. Madrid: Ediciones Aguilar, 1986.
- González Sancho, Ana Julia. *Arquitectura rural en tierra en el Norte de Marruecos. Un paisaje en transformación*. Sevilla: Edición Rosalibros, 2011.
- Minke, Gernot. *Manual de construcción para viviendas antisísmicas de tierra*. Kassel: Forschungslabor für Experimentelles Bauen, Universidad de Kassel, 2001.
- Naves Viñas, Francesc. *Arquitectura del paisaje natural de la península Ibérica*. Barcelona: Ediciones Omega, 2005.
- Vignet-Zunz, Jacques Jawhar. *Les Jbala du Rif. Des lettrés en montagne*. Casablanca: Éditions la Croisée des Chemins, 2014.

ملخص: العمارة القروية في الريف الغربي، السكنى أو الدار الجبلية

يتميز فن العمارة القروية بالريف الغربي، منطقة جبالة، بكونه فناً صامتاً، مجرد من أي فخامة و من أي شكل من أشكال الزخرفة الغنية، وهو فن وظيفي، يتخذ الإنسان كمرجع ومعيار للتناسبية، من دون أن يسعى إلى تغيير البيئة التي نشأ فيها، كما أنه يحمل مهارة عتيقة وغير محسوسة. نجد بسلسلة جبال الريف، نقطة لقاء الحضارات، منازل مؤلفة من مجموعة من الوحدات و منازل بها أفنية ذات أغمية ومواد وألوان متنوعة... تغني منظر الريف الطبيعي، وتشكل إراثاً معمارياً يجب الحفاظ عليه.

الكلمات المفتاحية: العمارة الريفية، الريف الغربي، جبالة، التراث الجهوي البسيط، المحافظة على التراث.

Résumé: L'architecture rurale du Rif occidental: La maison *jebliya*

L'architecture rurale du Rif occidental, région des Jbala, est une architecture silencieuse, non monumentale, qui ne présente pas de riches ornements, elle est fonctionnelle, prend l'homme comme canon de proportionnalité, n'essaie pas de modifier l'environnement où elle naît et elle est porteuse d'un savoir-faire ancestral et intangible. Dans la cordillère du Rif, carrefour des cultures, nous trouvons des maisons composées par un ensemble de modules et des maisons patio avec plusieurs formes de toitures, de matériels, de couleurs... qui enrichissent le paysage du Rif, représentant un patrimoine vernaculaire à protéger.

Mots-clés: Architecture rurale, Rif occidental, Jbala, patrimoine vernaculaire, preservation.

Abstract: The rural architecture of the Western Rif: The *Jebliya* House

The rural architecture of the Western Rif, Jbala's region, is a silent and not monumental architecture, characterized by the absence of rich ornaments. It is functional, it takes the man as a reference, proportionality's canon, it does not try to change the environment where it was born, and it holds an ancient and intangible know-how. In the Rif's mountains, place of crossing cultures, we find houses composed of a group of units or courtyard houses, with different and diverse types of roofs, construction's materials, colors... enriching the cultural landscape of the Rif, and representing a vernacular heritage which we must protect.

Keywords: Rural architecture, Western Rif, Jbala, Vernacular Heritage, Preservation.

Resumen: La arquitectura rural del Rif occidental. La casa *jebliya*

La arquitectura rural del Rif occidental, región de los Jbala, es una arquitectura silenciosa, no monumental, no presenta ricos ornamentos, es funcional, toma al hombre como medida, como canon de proporcionalidad, no pretende modificar el entorno en el cual nace y es portadora de un savoir-faire ancestral e intangible. En la cordillera del Rif, cruce de culturas, encontramos casas formadas por la agrupación de módulos o casas patio, resueltas con diferentes y variadas cubiertas, materiales, colores... que enriquecen el paisaje cultural del Rif, representando un patrimonio vernacular a proteger.

Palabras clave: Arquitectura rural, Rif occidental, Jbala, patrimonio vernáculo, preservación.